

58. En quoi consiste la troisième sorte d'attention ?

Cette attention, qu'on appelle spirituelle et qui est la plus parfaite de toutes, ne s'arrête pas au sens des mots : elle va à la fin même de la prière, c'est-à-dire à Dieu ou à ce qu'on désire obtenir de sa divine Majesté. Elle se nourrit, pendant la prière, de la présence de Dieu ou de pieuses et saintes pensées. Elle est ainsi très utile à l'âme et devient une source féconde de lumières et de sentiments de dévotion.

C'est ce qui justifie la récitation des prières liturgiques en latin, par ceux qui ne connaissent pas cette langue.

59. Pourquoi l'attention dans la prière est-elle nécessaire ?

Parce que la prière sans attention est inutile et même mauvaise.

1° Elle est inutile. « Comment demandez-vous, dit saint Cyprien, que Dieu vous écoute, lorsque vous ne vous écoutez pas vous-mêmes ? Vous voulez qu'il se souvienne de vous, dans le temps que vous vous oubliez vous-mêmes. »

*Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi : et c'est en vain qu'ils m'honorent*¹.

2° Elle est mauvaise, car elle est une irrévérence envers Dieu.

*Que sa prière même lui soit imputée à péché*².

60. Quels sont les obstacles à l'attention dans la prière ?

Ce sont les distractions, c'est-à-dire les pensées étrangères, les images frivoles, qui viennent troubler une si sainte action.

61. Toutes les distractions sont-elles coupables ?

Il n'y a de coupables que les distractions volontaires.

62. Comment les distractions peuvent-elles être volontaires ?

De deux manières : 1° Les unes sont volontaires en elles-mêmes : lorsque de propos délibéré on se détourne de l'attention à la prière pour penser à autre chose, ou qu'on admet volontairement des pensées qui se présentent et qu'on s'y arrête sans les désavouer.

1° Les autres sont volontaires dans leur principe et dans leur origine. Bien que la volonté ne s'y livre pas positivement, et qu'on fasse même des efforts pour les repousser, elles sont néanmoins censées volontaires, parce qu'elles sont l'effet de la dissipation où l'on s'est jeté volontairement, ou de l'amour du monde dont on est plein.

¹ Matth., xv, 8, 9. — ² P s. cviii, 6.

63. D'où proviennent les distractions involontaires ?

Elles proviennent : 1° De notre faiblesse dans l'ordre spirituel.

« Notre imperfection doit nous accompagner jusqu'au cercueil, et nous ne pouvons pas aller sans toucher à terre. Il ne faut pas s'y vautrer ni s'y rouler ; mais ne faut-il pas penser à voler, car nous sommes si petits, que nous n'avons pas encore d'ailes. Quand vous tomberiez cent fois par jour, ne vous laissez pas abattre par le découragement, ce qui serait une faute plus grande que toutes celles que vous auriez commises. » (S. FRANÇOIS DE SALES.)

2° De la malice du démon.

« Le démon se glisse et s'insinue par la moindre ouverture, et tâche de nous enlever la prière intérieure du cœur, pour ne nous laisser que les paroles et le dehors. » (S. CYPRIEN.)

64. Que faut-il faire à l'égard des distractions ?

1° Il faut en détourner son esprit, les désavouer doucement dès qu'on les aperçoit. Elles rendent la prière plus pénible, mais aussi plus méritoire.

« Ne vous étonnez nullement de vos distractions, froideurs et sécheresses, tandis que votre courage est immobile et invariable aux résolutions que Dieu vous a données. Cela se passe en vous du côté des sens, et en la partie de votre cœur qui n'est pas à votre disposition ; si cent fois une pensée inutile se présente à vous dans l'oraison, cent fois détournez-en votre esprit, et vous aurez fait une excellente oraison. » (S. FRANÇOIS DE SALES.)

2° Nous en humilier et nous supporter nous-mêmes ; mais ne point nous décourager ni nous abattre, parce que Dieu, plein de bonté et de douceur, les souffre avec une grande patience, et les fait servir à sa gloire et à notre salut. Ces distractions, en nous montrant combien nous sommes peu maîtres de nos pensées et de nos désirs, nous fournissent l'occasion d'avancer dans l'humilité.

« Vous me tolérez, mon Dieu, avec une douceur admirable. Je suis malade, et je m'écoule comme l'eau. Guérissez-moi, et je serai stable. Affermissez-moi, et j'aurai de la fermeté. Mais jusqu'à ce que vous me mettiez dans cet état, tolérez-moi. » (S. AUGUSTIN.)

3° Il faut les prévenir en se préparant à la prière.

*Préparez votre âme avant la prière, et ne soyez pas comme un homme qui tente Dieu*¹.

65. Combien y a-t-il de sortes de préparations à la prière ?

Deux sortes : la préparation éloignée et la préparation prochaine.

¹ Eccli., xviii, 23.

66. En quoi consiste la préparation éloignée ?

La préparation *éloignée* consiste : 1^o à éviter soigneusement tout ce qui peut bannir ou attrister l'Esprit de prière¹ ; 2^o à se maintenir habituellement dans le recueillement et la paix du cœur.

*Comme le Seigneur a parlé, et qu'ils ne l'ont point écouté : ainsi ils crieront, et je ne les écouterai point, dit le Seigneur*².

67. En quoi consiste la préparation prochaine ?

La préparation *prochaine* consiste à se recueillir devant Dieu immédiatement avant la prière, et à lui demander la grâce de la bien faire.

*Lorsque vous voudrez prier, entrez dans votre chambre, et la porte en étant fermée, priez votre Père dans le secret*³.

68. Est-il nécessaire que l'attention dans la prière soit actuelle ?

Non, car cette attention n'est pas toujours possible.

« Le cœur de l'homme ne peut qu'à peine se tenir ferme devant Dieu. Il veut se tenir en sa présence ; mais il fuit et s'échappe en quelque sorte de lui-même. » (S. AUGUSTIN.)

69. Quelle est donc l'attention suffisante et nécessaire dans la prière ?

C'est l'attention virtuelle, qui consiste en ce que l'attention actuelle qu'on avait au commencement de la prière, persévère dans la volonté.

L'humilité.

70. Qu'est-ce que prier avec humilité ?

C'est prier avec un sentiment profond de notre indigence, de notre impuissance et de notre indignité.

*Pour moi, je suis mendiant et pauvre*⁴. — *Mon âme est en votre présence comme une terre sans eau*⁵. — *Je suis devenu comme un animal stupide devant vous*⁶. — *Mon Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur*⁷.

71. Pourquoi devons-nous prier avec humilité ?

Nous devons prier avec humilité, parce que « Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles⁸ ».

« Tous tant que nous sommes, lorsque nous prions, nous sommes mendiants à l'égard de Dieu ; nous nous tenons à la porte du Père de famille ; nous y demeurons même prosternés, gémissants, demandant et voulant obtenir quelque chose ; et ce que nous demandons, c'est Dieu même. » (S. AUGUSTIN.)

¹ Voir n^o 9. — ² Zach., VII, 13. — ³ Matth., VI, 6. — ⁴ Ps. XXXIX, 17. — ⁵ Ps. CXLII, 6. — ⁶ Ps. LXXII, 23. — ⁷ Luc, XVIII, 13. — ⁸ Jacq., IV, 6.

*La prière de l'homme qui s'humilie percera les nuées*¹. — *Seigneur, exaucez-moi, parce que je suis pauvre et dans l'indigence*².

72. Quelles qualités doit avoir notre humilité dans la prière ?

Elle doit être intérieure et extérieure, c'est-à-dire qu'elle doit être sincère au fond du cœur, et se traduire par une tenue qui témoigne au dehors de la confusion dont nous sommes pénétrés.

*Mon Père, j'ai péché contre le ciel et contre vous, et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils*³. — *S'étant mis à genoux, Jésus priait*⁴. — *Il se prosterna le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi*⁵.

La foi.

73. Qu'est-ce que prier avec foi ?

C'est prier avec la certitude que Dieu peut nous accorder tout ce que nous lui demanderons.

*Quoi que ce soit que vous demandiez dans la prière avec foi, vous l'obtiendrez*⁶. — *Si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande avec foi, sans défiance*⁷. — *Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir*⁸.

74. Quelle est l'importance de la foi dans la prière ?

La foi est le fondement de la prière ; elle en est aussi la source et la condition.

1^o Elle en est le fondement. D'un côté, elle nous montre les vrais biens et la disposition de Dieu à nous les accorder, si nous l'en prions ; de l'autre, elle nous dit notre indigence et la puissance de la prière sur le cœur de Dieu.

*Toutes choses sont possibles à celui qui croit*⁹. — *Il est impossible de plaire à Dieu sans la foi*¹⁰.

2^o Elle en est la source. En même temps qu'elle nous montre les vrais biens, elle nous porte à les désirer et à les demander.

*J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé*¹¹.

3^o Elle en est la condition. Jésus semble n'exiger que la foi pour exaucer les demandes qu'on lui adresse.

*Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire ce que vous me demandez ? Ils lui répondirent : Oui, Seigneur. Alors il toucha leurs yeux, en disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi*¹².

¹ Eccli., XXXV, 21. — ² Ps. LXXXV, 1. — ³ Luc, XV, 21. — ⁴ Luc, XXII, 41. — ⁵ Matth., XXVI, 39. — ⁶ Matth., XXI, 22. — ⁷ Jacq., I, 5, 6. — ⁸ Matth., VIII, 2. — ⁹ Marc, IX, 22. — ¹⁰ Hébr., XI, 6. — ¹¹ Ps. CXV, 1. — ¹² Matth., IX, 28, 29.

75. Quelle est la foi qui est nécessaire dans la prière ?

Ce n'est pas une foi absolue, qu'on appelle la foi des miracles ; mais une foi relative, qui croit que nous obtiendrons les choses demandées, si elles nous sont utiles, et si notre prière a les qualités requises.

La confiance.

76. Qu'est-ce que prier avec confiance ?

C'est prier avec la ferme espérance que Dieu nous exaucera.

« La confiance est un certain mode de l'espérance ; c'est une espérance forte et vigoureuse, une attente indubitable de ce que Dieu nous a promis. (S. THOMAS.)

Ce qui nous donne de la confiance envers Dieu, c'est qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons qui est conforme à sa volonté¹.

77. Sur quoi est fondée notre confiance dans la prière ?

Elle est fondée : 1^o Sur la bonté de Dieu.

Le Seigneur est bon à ceux qui espèrent en lui².

2^o Sur sa puissance.

Il n'y a rien d'impossible à Dieu³.

3^o Sur ses promesses.

Vous me priez, et je vous exaucerai⁴.

4^o Sur les mérites de Jésus-Christ.

C'est par Jésus-Christ que nous avons une si grande confiance en Dieu⁵.

En priant avec confiance, nous rendons par conséquent hommage à la bonté de Dieu, à sa puissance, à sa fidélité en ses promesses et aux mérites de Jésus-Christ.

La ferveur.

78. Qu'est-ce que prier avec ferveur ?

C'est prier avec amour, avec un grand désir d'obtenir ce que nous demandons.

Seigneur, que ma prière s'élève vers vous comme la fumée de l'encens⁶. — O Dieu, ô mon Dieu, je veille et j'aspire vers vous dès que la lumière paraît. Mon âme brûle d'une soif ardente pour vous⁷.

¹ I Jean, v, 14. — ² Lament, 3, 25. — ³ Luc, I, 37. — ⁴ Jérém., XXIX, 12. — ⁵ II Cor., III, 4. — ⁶ Ps. CXL, 2. — ⁷ Ps. LXII, 1.

79. La ferveur consiste-t-elle dans la sensibilité ?

Non, elle consiste essentiellement dans la volonté ; et c'est pourquoi elle peut se concilier avec la sécheresse et le dégoût.

Dans ma tribulation, j'ai invoqué le Seigneur, et j'ai crié vers mon Dieu¹. — J'ai crié vers le Seigneur lorsque j'étais dans l'accablement de l'affliction, et il m'a exaucé².

La persévérance.

80. Qu'est-ce que prier avec persévérance ?

C'est ne point se lasser de prier³, c'est demander jusqu'à nous rendre importuns, s'il était possible que Dieu fût importuné par nos prières.

Souffrez les délais de Dieu ; demeurez uni à Dieu, et ne vous laissez point d'attendre, afin que votre vie soit à la fin plus abondante⁴. — Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que j'ai crié vers vous durant tout le jour⁵.

81. Quelle doit être la persévérance dans la prière ?

On ne peut donner une règle certaine quant au temps et au nombre des actes. Mais il est certain qu'il ne faut jamais abandonner la prière, soit par défiance, soit par découragement, soit par impatience.

S'il s'agit de biens temporels, nous pouvons les demander, jusqu'à ce que nous reconnaissons à certains indices que ce n'est point la volonté de Dieu que nous les possédions.

S'il s'agit de biens spirituels, ils sont, ou simplement utiles, ou nécessaires. Dans le premier cas, nous ne devons pas facilement nous lasser de les demander, car une telle prière est toujours avantageuse à l'âme, et obtient souvent son effet. Dans le second cas, nous ne devons pas cesser de demander ces biens spirituels, car, selon saint Augustin, la persévérance dans la grâce s'obtient par la persévérance dans la prière.

« Dieu donne souvent en un moment ce qu'il a longtemps refusé ; et quelquefois, à la fin de la prière, il accorde ce qu'il a différé de donner au commencement⁶. »

82. Quels exemples de persévérance dans la prière nous offre le Nouveau Testament ?

1^o Celui de Notre-Seigneur à Gethsémani. Trois fois il demande à son Père d'éloigner le calice de sa passion⁷, et, étant tombé en agonie, il redouble ses prières⁸.

¹ Ps. XVII, 6. — ² Ps. CXIX, 1. — ³ Luc, XVIII, 1. — ⁴ Eccl., II, 3. — ⁵ Ps. LXXXV, 3. — ⁶ Imitation de Jésus-Christ, IV, XV, 1. — ⁷ Matth., XXVI, 39-44. — ⁸ Luc, XXII, 43.

2^o Celui de saint Paul. Après ses révélations, l'ange de Satan lui est donné pour le souffleter. Trois fois il prie le Seigneur de l'en délivrer, mais Dieu lui dit : « Ma grâce vous suffit, car ma puissance éclate davantage dans la faiblesse ¹. »

3^o Celui de la Chananéenne, qui, par sa foi, son humble espérance, sa prière vive et pressante, arrache à Jésus-Christ ce cri d'admiration : « O femme, votre foi est grande ! qu'il vous soit fait comme vous le désirez ². »

83. Quels exemples de persévérance Jésus-Christ nous a-t-il proposés ?

1^o Celui d'une veuve qui, depuis longtemps, demandait justice à un juge sans conscience, et qui, par ses importunités, lui arrache enfin une sentence favorable ³.

2^o Celui d'un homme qui, à minuit, va demander à un ami quelques pains pour un hôte récemment arrivé, et qui, loin de se rebuter des refus de son ami, l'oblige, par son opiniâtre persévérance, à se lever et à lui donner les pains dont il a besoin ⁴.

84. Comment Dieu exauce-t-il nos supplications ?

Tantôt il les exauce promptement, tantôt il retarde l'accomplissement de nos vœux.

Vous invoquerez le Seigneur, et il vous exaucera ; vous crierez vers lui, et il vous dira : Me voici ⁵. — Demandez, et il vous sera donné ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira ⁶.

85. Pourquoi Dieu diffère-t-il quelquefois d'exaucer nos prières ?

Les saints Pères en ont donné plusieurs raisons. C'est, selon les uns, pour nous rendre plus dignes de ses dons, nous les faire désirer avec plus d'ardeur, nous les faire apprécier davantage ; selon d'autres, c'est pour nous faire sentir notre indigence, nous faire croître en humilité, nous prémunir contre la présomption, ou même quelquefois pour nous donner en temps opportun ce qui ne nous est pas utile dans le moment présent.

Prier au nom de Jésus-Christ.

86. Que nous recommande Notre-Seigneur pour assurer l'effet de nos prières ?

Il nous recommande de prier en son nom.

En vérité, en vérité je vous le dis, si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera ⁷. — Quelque chose que vous demandiez à mon Père en mon nom, je le ferai ; afin que le Père soit glorifié dans le Fils ⁸.

¹ II Cor., XII, 7-9. — ² Matth., XV, 22-28. — ³ Luc, XVIII, 2-5. — ⁴ Luc, XI, 5-8. — ⁵ Isale, LVIII, 9. — ⁶ Luc, XI, 9. — ⁷ Jean, XVI, 23. — ⁸ Jean, XIV, 13.

87. Qu'est-ce que prier au nom de Jésus-Christ ?

C'est : 1^o s'appuyer uniquement sur ses mérites, sur sa charité, sur le prix de son sang ; 2^o s'unir à sa prière et à son sacrifice ; 3^o ne rien demander que par rapport aux biens qu'il nous a mérités ; 4^o être intimement persuadés que lui-même forme en nous notre prière, par son Esprit qui parle et crie en nous ¹.

88. Qu'est-ce encore que prier au nom de Jésus-Christ ?

C'est, ainsi que fait l'Église, adresser ses prières à Dieu avec Jésus-Christ, par Jésus-Christ et en Jésus-Christ.

Avec Jésus-Christ, comme notre avocat.

Nous avons pour avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste ².

Par Jésus-Christ, comme notre médiateur.

Qui est à la droite de Dieu, et qui même intercède pour nous ³.

En Jésus-Christ, comme notre chef.

Je suis le cep de la vigne, et vous êtes les branches ⁴.

89. Pourquoi devons-nous prier au nom de Jésus-Christ ?

1^o Parce que prier au nom de Jésus-Christ, et rappeler ainsi à Dieu les mérites, les souffrances et la mort de son Fils Rédempteur, est le moyen le plus efficace de nous le rendre propice.

2^o Parce que n'étant dignes, comme enfants d'Adam, que d'être rejetés, Dieu ne nous écoute que par Jésus-Christ, ne nous aime qu'en Jésus-Christ.

Béni soit le Dieu et le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés en Jésus-Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel ⁵.

90. Comment l'Église termine-t-elle toutes ses oraisons liturgiques ?

L'Église ajoute à la plupart de ses oraisons liturgiques cette conclusion : Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne, etc.

« Conclusion aussi humble que consolante : humble, parce qu'elle confesse notre impuissance ; consolante, parce qu'elle nous montre en quoi est notre force. Et cela s'étend si loin, que lorsque nous interposons envers Dieu les intercessions et les mérites des saints, même ceux de la très sainte Vierge, nous y ajoutons encore cette nécessaire conclusion : *Par Jésus-Christ Notre-Seigneur...* ; par où nous confessons qu'il n'y a de mérite, ni de prière, ni de dignité dans les saints, à quelque degré de gloire qu'ils soient élevés, que par Jésus-Christ et en son nom. » (BOSSUET.)

¹ Rom., VIII, 15, 26. — ² I Jean, II, 1. — ³ Rom., VIII, 34. — ⁴ Jean, XV, 5. — ⁵ Ephés., I, 3.

5. Efficacité de la prière.

91. Combien distingue-t-on d'effets ou fruits de la prière ?

Il y en a de deux sortes. Les uns sont communs à tous les actes des vertus : le mérite, la réfection de l'âme et la satisfaction ; un autre est propre à la prière, c'est l'impétration.

92. Comment la prière produit-elle le mérite ?

En ce qu'elle nous obtient de nouveaux accroissements de richesses spirituelles, une augmentation des dons du Saint-Esprit et des vertus infuses.

93. La prière produit-elle cet effet par elle-même ?

Non ; le mérite dans la prière lui vient de la charité dont elle procède, et qui lui donne la vertu de mériter, comme à toute autre bonne œuvre.

94. Comment la prière produit-elle la réfection de l'âme ?

En ce qu'elle nourrit l'âme par les pieuses pensées et les saintes affections qu'elle lui fournit.

95. D'où la prière tire-t-elle sa vertu satisfaisante ?

Des peines et des labeurs que son exercice impose à notre nature.

96. D'où vient à la prière sa vertu impétratoire ?

Elle la possède par elle-même et de sa propre nature.

*Demandez, et l'on vous donnera*¹. — *Invoquez-moi au jour de l'affliction : je vous en délivrerai*².

97. De combien de sortes est la vertu impétratoire de la prière ?

De deux sortes : l'une infaillible ou pleinement efficace, l'autre faillible ou simplement suffisante.

98. Que faut-il pour que la vertu impétratoire de la prière soit pleinement efficace ?

Il faut : 1^o Que la prière ait pour objet notre fin dernière ou les choses nécessaires pour l'obtenir.

*Si donc vous... savez néanmoins donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans le ciel, donnera-t-il le bon esprit à ceux qui le lui demandent*³.

2^o Que, de plus, la prière ait toutes les qualités requises⁴.

*Vous me prierez, et je vous exaucerai ; vous me chercherez et vous me trouverez, lorsque vous me chercherez de tout votre cœur*⁵.

¹ Matth., VII, 7. — ² Ps. XLIX, 15. — ³ Luc, XI, 13. — ⁴ Voir nos 51-85. — ⁵ Jér., XXIX, 12, 13.

3^o Il faut enfin que l'on prie pour soi-même, car celui pour qui l'on prie peut, par ses mauvaises dispositions, mettre obstacle à l'effet de notre prière.

*Vous donc, n'entreprenez point d'intercéder pour ce peuple, ni de me conjurer et de me prier pour eux, ... parce que je ne vous exaucerai point*¹.

99. Pourquoi, dans ces conditions, la prière a-t-elle une vertu infaillible ?

Parce que Dieu l'a promis et qu'il est infiniment fidèle à sa promesse.

*Demandez, et vous recevrez*². — *Quel est celui qui a invoqué le Seigneur, et qui ait été méprisé de lui ?*³

« La prière est la force de l'homme et la faiblesse de Dieu. » (S. AUGUSTIN.) — « Rien de plus puissant qu'un homme qui prie. » (S. BERNARD.)

100. Quand la vertu de la prière est-elle simplement suffisante ?

Lorsqu'on demande tel ou tel moyen d'arriver au bonheur éternel ; par exemple, la guérison d'une infirmité, afin de pouvoir remplir les devoirs de son état ; la délivrance d'une tentation importune et dangereuse, afin de travailler à son salut avec plus de tranquillité ; des lumières ou des consolations dans la prière et dans les exercices de piété, lorsqu'on y est dans une sécheresse et une aridité qu'on a peine à soutenir et qui expose au dégoût.

Dans ces cas, Dieu refuse quelquefois de nous exaucer ; et ce refus est un effet de sa miséricorde, parce qu'il sait que ce que nous lui demandons, quoique bon en soi et désiré pour une bonne fin, pourrait nous nuire par le mauvais usage, et qu'il nous reviendra un plus grand bien, pour le salut, d'en être privés.

101. Que devons-nous faire lorsque Dieu refuse ou diffère de nous exaucer ?

Nous devons : 1^o Croire, ou que nous demandons mal, ou bien qu'il nous est utile que Dieu refuse ou diffère d'exaucer notre prière.

*Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous demandez mal*⁴.

2^o Recevoir ces refus ou ces lenteurs de Dieu, comme autant de témoignages de sa miséricorde, avec soumission et humilité, et même dans un esprit d'action de grâces ; parce que Dieu sait mieux que nous ce qui nous est bon, et que c'est de sa part un grand bienfait de ne pas nous accorder ce dont il prévoit que nous abuserions pour notre perte.

« Il y a des choses que Dieu refuse dans sa bonté, et qu'il donne dans sa colère. » (S. AUGUSTIN.)

¹ Jérém., VII, 16. — ² Jean, XVI, 24. — ³ Eccl., II, 12. — ⁴ Jacq., IV, 3.

3° Nous convaincre que, dans ces cas, nos prières bien faites n'en sont pas moins très méritoires, et que Dieu les exauce d'une manière plus avantageuse à sa gloire et à notre salut.

Découvrez au Seigneur votre voie, et espérez en lui, et il agira lui-même. Soyez soumis au Seigneur, et priez-le¹.



6. Différentes espèces de prières.

102. Combien y a-t-il d'espèces de prières ?

Il y a : 1° la prière *vocale*, qui peut être privée ou publique ; 2° la prière *mentale*, qui, sous certaines formes, prend les noms de méditation et de contemplation.

De la prière vocale.

103. Qu'est-ce que la prière vocale ?

C'est la prière qui exprime par des paroles les pensées de l'esprit et les mouvements intérieurs du cœur.

Je bénirai le Seigneur en tout temps; sa louange sera toujours dans ma bouche².

104. La prière vocale peut-elle être séparée de la prière du cœur ?

Non; car elle n'est qu'un vain son de paroles, que Dieu n'écoute point, si elle n'est animée par la parole intérieure.

Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi³.

105. Pourquoi la prière vocale se joint-elle à la prière du cœur ?

Pour trois raisons principales : 1° Pour exciter la piété intérieure; car les signes extérieurs produisent la lumière et par suite l'affection dans l'âme.

2° Par une sorte de justice, et comme pour acquitter une dette, l'homme consacrant ainsi au service de Dieu tout ce qu'il tient de lui, son esprit et son corps.

Otez-nous toutes nos iniquités; recevez le bien que nous vous offrons, et nous vous rendrons le sacrifice de nos lèvres⁴.

3° Enfin par une suite naturelle du rejaillissement que produit sur le corps la vive affection de l'âme.

Mon cœur s'est réjoui, et ma langue a chanté des cantiques de joie⁵.

106. Comment divise-t-on la prière vocale ?

On la divise en prière privée et en prière publique.

¹ Ps. xxxvi, 5, 7. — ² Ps. xxxiii, 1. — ³ Matth., xv, 8. — ⁴ Osée, xiv, 3. — ⁵ Ps. xv, 9.

107. Qu'est-ce que la prière privée ?

C'est la prière que nous faisons comme personnes privées, seuls ou plusieurs en commun, par exemple, en famille.

108. Quelle est l'excellence de la prière faite en commun ?

Après la prière publique, c'est la prière la plus excellente et la plus utile, parce qu'elle présente aussi cette union de plusieurs personnes assemblées au nom de Jésus-Christ, au milieu desquelles il a promis de se trouver¹.

A cette excellence particulière, la prière faite en commun ajoute de précieux avantages : 1° elle prévient l'omission du devoir de la prière, de la part des négligents et des tièdes; 2° elle porte chacun à remplir ce devoir avec plus de ferveur par la salutaire influence de l'exemple; 3° elle entretient dans les familles la tradition des sentiments de foi et de religion.

Je vous louerai, Seigneur, ... dans l'assemblée des justes².

109. Qu'est-ce que la prière publique ?

La prière *publique* est celle qui se fait par les ministres de l'Église et les fidèles légitimement assemblés, ou même par les ministres en particulier, parlant au nom de l'Église et comme délégués de tout le corps.

Dieu étant le maître souverain des sociétés comme des individus, toute société lui doit un honneur public; et par conséquent l'Église, qui est la société des fidèles, lui doit l'hommage de la prière publique.

110. La prière publique a-t-elle une grande excellence et efficacité ?

La prière publique est la plus excellente et la plus efficace, parce qu'elle est faite au nom de l'Église, l'Épouse de Jésus-Christ. C'est à cette prière que s'appliquent principalement ces paroles : « En quelque lieu que se trouvent deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je m'y trouve au milieu d'elles¹. »

La prière publique, outre cette efficacité qu'elle a par elle-même, a le privilège : 1° d'agir puissamment sur les âmes, soit par l'effet de l'exemple réciproque, soit par la pompe et le symbolisme des cérémonies; 2° d'entretenir d'une manière merveilleuse le sentiment de la fraternité chrétienne, en réunissant tous les âges et toutes les conditions aux pieds des mêmes autels.

111. Comment les fidèles prennent-ils part à la prière publique ?

En assistant aux offices liturgiques : sainte messe, vêpres, processions, etc.

¹ Matth., xviii, 20. — ² Ps. cx, 1.